



La stèle de Gengis Khan



En 1818, G.I. Spasskii, le scientifique russe spécialisé dans les recherches sur la Sibérie, publie dans le journal *"Sibirski vestnik"*, les premières informations sur la pierre portant des inscriptions orientales, trouvée dans une usine de Nerchinsk (Sibérie orientale). Cette stèle de pierre est le plus ancien monument avec l'alphabet mongol uigarjin connu comme la pierre originale de Gengis Khan. L'inscription est dédiée à Esunge, le fils de Khasar, frère de Gengis Khan, quoi qu'elle commence par le nom de Gengis Khan. La stèle de pierre a été découverte dans le bassin de la rivière Kharkhiraa, affluent gauche de la rivière Urlengui qui se jette dans le fleuve Erdene (Trans Baykal).

En 1832, la stèle fut transférée de Nerchinsk à Saint-Petersbourg où elle se trouve toujours au Musée National de l'Hermitage. L'époque exacte de la construction de ce monument n'est pas certaine mais les scientifiques ont conclu l'après le sens du texte qu'il avait été écrit aux alentours de 1226.

Tout récemment, en juin 1996, la Fondation de Sauvegarde de l'Héritage Historique et Culturel, dépendant du ministère de la Culture de Mongolie, a financé une opération de reproduction de la stèle de pierre, reproduction qui a été exposée au Musée National Historique Mongol.

La stèle de pierre possède une très grande valeur historique et linguistique

par Gongor Lhagvasuren*

comme le montre l'intérêt affiché par de nombreux scientifiques qui ont entrepris diverses études sur les manuscrits. Mais nous ne devons pas nous borner à considérer l'importance du monument pour le document écrit mongole uigarjin. Nous devons étudier attentivement le sens du texte.

Quel événement dans la vie du fils de Khasar, Esunge, un bon archer, mena à l'érection du monument de pierre? Cette question attire l'attention de beaucoup de chercheurs.

Cette inscription pourrait être interprétée comme suit: *"Lors de l'assemblée des dignitaires mongols présidée par Gengis Khan, après sa conquête de Sartaul (Turkestan oriental), Esunge tira sur la cible à 335 alds (536 m)".* Le texte nous renseigne sur la vie sportive en Mongolie à cette époque. La signification de la citation suivante, *"Lors de l'assemblée des dignitaires mongols présidée par Gengis Khan, après sa conquête de Sartaul ..."*

montre que les Mongols fêtaient leur triomphe militaire en organisant des fêtes traditionnelles (naadam) intitulées "trois jeux virils", comprenant les combats de lutte, le tir à l'arc et les courses de chevaux auxquels participaient de vigoureux lutteurs, d'excellents archers et les chevaux les plus rapides. Afin de fêter la conquête de Sartaul au Turkestan oriental, Gengis Khan organisa à cette occasion une grande fête avec la

compétition traditionnelle sportive, La fête fut marquée par le record d'Esunge qui "atteignit la cible à 335 alds".

Ce cas démontre la force, la précision et l'acuité visuelle, le développement physique des Mongols qui vécurent il y a plus de 700 ans. Nous devons même considérer cette inscription comme une preuve historique de la grande habileté des archers ainsi que des méthodes et techniques d'entraînement utilisées en Mongolie à cette époque.

D'autre part, la distance de 335 alds à laquelle Esunge réussit à tirer, convertie selon le système métrique moderne, révèle une longueur intéressante. *Ald* est une vieille mesure mongole qui correspond à la longueur des bras tendus de l'homme. Cette longueur devrait correspondre à la stature de l'homme (guerrier) et par conséquent nous pouvons supposer que 160 cm était égal à un *ald*. Esunge mergen (le titre qui lui a été attribué pour sa précision) atteignit la cible à la distance d'environ 536 mètres.

C'était la première fois dans l'histoire, en 1226, qu'un homme atteignait une cible à plus de 500 m et l'inscription établit le plus grand exploit sportif mongol (un record). La stèle fut élevée pour rendre hommage et enregistrer cette remarquable performance de l'archer mongol.

L'événement était notable d'autant plus qu'en tir à l'arc moderne, nous devons

reconnaître l'impossibilité d'atteindre la cible à une distance de 500 mètres, à moins que ce ne soit par hasard. Cependant, les tireurs à l'arc mongols les plus connus y parvenaient fréquemment et plusieurs documents historiques confirment la haute performance des archers qui atteignaient des cibles à 500 m.

Un exemple est donné dans le roman historique "*Kbokb sudar*" écrit par Injinashi, philosophe, historien et écrivain mongol: dans le 12e chapitre du 4e volume, l'historien décrit la compétition opposant les hommes militaires civils mongols qui eut lieu vers 1194-1195. Dzulgetii, un jeune homme de 16 ans de la province de Dzurgen, Gologoon baatar de Sonod, Khuildar de Monguur, Subeedei baatar et Togtongo baatar de Djurchid atteignirent la cible trois fois chacun à une distance de 500 arcs (1 arc = 1 mètre).

Par conséquent, le record d'Esunge établi à 335 alds (536 m) n'était pas un fait du hasard rapporté dans les chroniques mongoles. C'était une des principales qualités des meilleurs guerriers attestant leur perfection et leur précision. La longueur de 536 mètres représente une distance que les archers mongols pouvaient atteindre.

Le contenu du manuscrit de Gengis Khan mérite d'être étudié et beaucoup de chercheurs spécialisés dans les études mongoles s'y sont intéressés depuis le siècle dernier. En plus de son importance historique et linguistique, la stèle de pierre explique le succès des campagnes mongoles en Chine, en Asie centrale, en Europe, et ailleurs au XIIIe siècle, dû à l'excellence militaire.

*Directeur adjoint, Institut National d'Education Physique de Mongolie.

